

7. Discussion et propos de participants

Plusieurs participants ont soutenu que les allégations de l'administration Reagan au sujet du programme soviétique actuel de défense stratégique ne résistaient pas à l'analyse. Par exemple, on a dit croire que les chiffres américains concernant le budget soviétique de défense stratégique surestimaient les dépenses relatives à la défense civile. En outre, une analyse récente menée par la CIA sur les programmes de recherche intéressant les armes à énergie dirigée, analyse dont la presse a pris connaissance plus tôt cette année par suite d'une fuite, arrivait à la conclusion que le programme américain était en avance de cinq ans sur celui des Soviétiques.

La recherche sur l'IDS se justifie selon certains par les retombées commerciales importantes qui en découleraient. Nombre de participants se sont élevés contre une telle affirmation. M. John Pike a souligné que les technologies dont il s'agit ici sont délaissées depuis des années au Pentagone, leurs partisans n'ayant pu trouver un programme dans le cadre duquel elles auraient pu servir. Mais si les militaires eux-mêmes ne savent quoi en faire, il y a peu de chances pour que les entreprises civiles s'y intéressent.

On a mis l'accent sur l'un des plus grands inconvénients de l'IDS : il y avait très peu de temps pour riposter. Dans une situation de crise, il faudrait programmer le système pour qu'il riposte automatiquement dès qu'il détecterait le lancement d'un missile par l'adversaire. Compte tenu du grand nombre d'erreurs commises par les systèmes d'alerte informatisés, une telle façon de riposter présenterait de graves dangers : elle risquerait de mener à une guerre nucléaire par inadvertance.

Des participants ont posé les questions clefs suivantes : Qu'est-ce que les États-Unis veulent défendre au juste, les villes ou les silos ? Combien le système coûterait-il ? Les États-Unis pourraient-ils consacrer indéfiniment des sommes colossales à l'IDS ? Les contre-mesures soviétiques, telles que le déploiement de nombreux autres missiles offensifs supplémentaires, annuleraient-elles les avantages d'un système de défense ? Vaut-il la peine de mettre en péril le Traité sur les missiles antimissiles balistiques pour poursuivre la réalisation de l'IDS ? On a convenu que beaucoup de ces questions se rapportaient aux *principes* du débat et que les ingénieurs, formés pour évaluer la faisabilité des systèmes, n'étaient pas en mesure d'y répondre.

M. Charles Thomas, Sous-secrétaire adjoint au Département d'État américain, a déclaré que les États-Unis n'étaient pas à la